WEST AFRICAN HEALTH ORGANIZATION
ORGANISATION OUEST AFRICAINE DE LA SANTE
ORGANIZAÇÃO OESTE AFRICANA DA SAÚDE

Co-funded by the European Union

cooperation germany – ecowas
ZUSAMMENARBEIT DEUTSCHLAND – ECOWAS

Guide de communication des risques - Mpox



Regional Programme Support to Pandemic Prevention in the ECOWAS Region (RPPP)

Soutenu par

giz Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH



Guide de communication des risques - Mpox

Novembre 2024

Cette publication a été réalisée par le Centre Régional de Surveillance et de Contrôle des Maladies (CRSCM) de l'Organisation Ouest Africaine de la Santé (OOAS) avec le soutien de la Deutsche Gesellschaft fuer Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH.

Tous droits réservés. Publié en Novembre 2024

Conception et mise en page : Boboye Onduku [Blo'comms]

Version originale en anglais

Table des matières

APERÇU 1

1.1. Qu'est-ce que le Mpox ? 1

1.2. Transmission 1

1.3. Symptômes 2

1.4. Qui est à risque ? 3

1.5. Complications 3

1.6. CE QU'IL FAUT FAIRE - Si l'on pense être atteint du Mpox 3

1.7 CE QU'IL NE FAUT PAS FAIRE - Si l'on pense être atteint du Mpox 4

1.8 Traitement 4

1.9 Vaccination 4

2 SEGMENTATION DU PUBLIC CIBLE 5

3 MESSAGES CLÉS 8

3.1 Objectifs 8

3.2 Canaux et outils de communication 17

3.3 Gestion de l'infodémie du Mpox et analyse des données 21

3.1.1 Activités principales 22

3.1.2 Indicateurs de performance 22

4 REFERENCES 23

5 ANNEXES 25

Annexe 1 - Points d'appui 25

Annexe 2 - Porte-parole 26

2a. Principes fondamentaux de la messagerie 26

2b. Activités clés 27

2c. Focus pour les porte-parole 27

2d. Checklist et modèles 28

2di. Premières 48 heures 28

2dii. Projet de script d'annonce d'épidémie de Mpox 29

2diii. Calendrier de notification3 30

Abréviations

ACAM2000	Vaccin contre le Mpox (vaccinia), vivant
ART	Traitement antirétrovirale
CDC	Centres de contrôle et de prévention des maladies
OSC	Organisation de la Société Civile
COU	Centre des Opérations d'urgence
FDA	Food and Drug Administration (Agence Américaine des produits alimentaires et médicamenteux)
VIH	Virus Immunodéficience Humaine
DI	Déplacés Internes
JYNNEOS	Vaccin contre la variole et Mpox, vivant, non réplicatif
LGBTQ+	Lesbiennes, gays, bisexuels, transgenres, queers ou en questionnement, et autres identités de genre diverses.
MSM	Hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes
MPX	Mpox (anciennement connu sous le nom de Mpox)
MPXV	Virus du Mpox
ONG	Organisation Non Gouvernementale
OPXV	Orthopoxvirus
PCR	Réaction en chaîne par polymérase
PPE	Prophylaxie post-exposition
PHECS	Urgence de Santé de Sécurité Continentale
USPPI	Urgence de Santé Publique de Portée Internationale
EPI	Équipement de Protection Individuelle
PrEP	Prophylaxie pré-exposition
CREC	Communication sur les Risques et Engagement Communautaire
CRDSC	Centre Régional de Surveillance et de Contrôle des Maladies
SOP	Mode Opératoire Normalisé
TPOXX	Tecovirimat, un médicament antiviral pour le Mpox
VACV	Virus Vaccinia
VV	Virus Vaccinia

Abréviations

OMS	Organisation Mondiale de la Santé

Termes clés et définitions

MPX (Mpox)	Anciennement connue sous le nom de variole du singe, c'est une maladie virale zoonotique rare causée par le virus de Mpox (MPXV) qui survient principalement dans les pays d'Afrique centrale et d'Afrique de l'Ouest. À partir de 2022, des cas de Mpox (MPOX) ont été signalés en dehors de l'Afrique, ce qui a nécessité la déclaration d'une urgence de santé publique de portée internationale (USPPI) par l'OMS en juillet 2022 et déclarée terminée en mai 2023. En août 2024, les Centres Africains de contrôle et de prévention des maladies (Africa CDC) ont déclaré que l'épidémie de Mpox était une urgence de santé publique de sécurité continentale (PHECS). Par la suite, l'OMS a déclaré que le Mpox était une USPPI.
Transmission/contraction de Mpox	Elle est transmise/contractée par l'homme par contact direct avec des animaux ou des humains infectés. Il peut se propager directement entre les personnes, principalement par contact étroit, et parfois indirectement de l'environnement aux personnes par l'intermédiaire d'objets et de surfaces qui ont été touchés par une personne atteinte. Dans les environnements où le virus est présent chez certains animaux sauvages, il peut également être transmis des animaux infectés aux personnes qui sont en contact avec eux. Lors des épidémies précédentes (avant 2022), l'infection a été détectée à la suite d'un contact direct avec des animaux infectés ou après des voyages dans des zones touchées par le Mpox, comme le continent Africain. En 2022, à quelques exceptions près, les cas ont été détectés après des contacts sexuels interhumains, sans lien avec des voyages ou des animaux exotiques.
Zoonose virale	Une zoonose virale est une maladie infectieuse qui peut être transmise de l'animal à l'homme. Le Mpox est un exemple de zoonose virale.
Période d'incubation	La période d'incubation est le temps qui s'écoule entre l'exposition au virus et l'apparition des symptômes. Pour le Mpox, la période d'incubation est généralement de 6 à 13 jours, mais elle peut varier de 5 à 21 jours.
Cas suspect	Toute personne de tout âge présentant une éruption cutanée aiguë ou toute lésion cutanée aiguë accompagnée d'un ou plusieurs des éléments suivants : maux de tête, fièvre aiguë (38,5°C), lymphadénopathie (gonflement des ganglions lymphatiques), myalgie, douleur dorsale et faiblesse corporelle générale et/ou toute éruption papuleuse/vésiculaire inexpliquée.
Cas probable	Toute personne classée comme cas suspect, ayant un lien épidémiologique avec un cas confirmé, ayant eu un contact physique direct avec des lésions cutanées ou du matériel contaminé, ayant eu plusieurs partenaires sexuels 21 jours avant l'apparition des symptômes, présentant des niveaux détectables d'anticorps IgM antiorthopoxvirose (OPXV) b (pendant la période de 4 à 56 jours après l'apparition de l'éruption cutanée) ; ou une multiplication par quatre du titre d'anticorps IgM sur la base d'échantillons prélevés en phase aiguë (jusqu'au 5e-7e jour) et en phase de convalescence (à partir du 21e jour) ; en l'absence d'une vaccination récente contre la variole ou le Mpox ou d'une autre exposition connue à l'OPXV, présente un résultat de test positif pour une infection orthopoxvirale (exemple, réaction en chaîne de la polymérase (PCR) spécifique de l'OPXV sans PCR ou séquençage spécifique du MPXV).
Cas confirmé	Cas confirmé en laboratoire et détecté par PCR en temps réel et/ou séquençage.
Éruption	Un symptôme courant du Mpox caractérisé par des taches rouges qui se transforment en bosses remplies de liquide ou de pus. L'éruption commence généralement sur le visage et s'étend ensuite à d'autres parties du corps.

Lymphadénopathie	La lymphadénopathie est le gonflement des ganglions lymphatiques, souvent présents dans le cou, les aisselles et l'aine, et constitue un symptôme clé du Mpox.
Diagnostic	L'identification de la nature de la maladie par l'examen des symptômes (clinique) ou par des tests (laboratoire). a. *Clinique* - Les critères utilisés pour le diagnostic du Mpox sont l'apparition (1) de lésions muqueuses et/ou cutanées typiques associées à (2) des symptômes systémiques et/ou (3) un contact potentiel avec une personne infectée par la variole au cours des dernières semaines. *b. Laboratoire* - Le test de diagnostic de laboratoire préféré pour le Mpox est la PCR en temps réel ou conventionnelle avec une sensibilité et une précision élevée. Actuellement, les kits PCR pour la détection du Mpox sont en développement rapide et continu. Jusqu'à présent, les tests de laboratoire basés sur la détection d'antigènes et d'anticorps ne permettent pas de confirmer avec précision le diagnostic de la variole, car la maladie présente une réactivité sérologique croisée importante. En outre, une immunisation antérieure ou récente avec des vaccins basés sur la vaccine peut également donner lieu à des faux positifs. Pour ces raisons, les tests de sérologie et de détection des antigènes ne sont pas recommandés pour le diagnostic du Mpox.
Vaccine	Le virus de le vaccine (VACV ou VV) est un grand virus complexe et enveloppé appartenant à la famille des poxvirus. Le virus de la vaccine est à l'origine du vaccin antivariolique moderne, que l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) a utilisé pour éradiquer la variole lors d'une campagne de vaccination mondiale entre 1958 et 1977. Bien que la variole n'existe plus à l'état sauvage, le virus de la vaccine est encore largement étudié par les scientifiques en tant qu'outil de thérapie génique et de génie génétique.
Échantillons	Les échantillons de lésions cutanées sont les meilleurs pour les tests PCR dans le diagnostic le Mpox. Les échantillons doivent être prélevés à l'aide d'écouvillons sur des vésicules, des pustules (de liquide ou de toit) ou des croûtes sèches, dans différents tubes. Il est conseillé de prélever des échantillons sur au moins trois lésions cutanées situées à des endroits différents. Des biopsies peuvent également être envisagées. Outre les échantillons de lésions cutanées, des écouvillons de l'oropharynx peuvent également être prélevés. Dans ce cas, un résultat négatif à la PCR avec ce type d'échantillon doit être pris avec précaution et des tests supplémentaires sur les lésions cutanées seront nécessaires. Les échantillons de sang sont considérés comme inappropriés pour la PCR dans le cadre du diagnostic du Mpox, car la virémie est limitée dans le temps en ce qui concerne le prélèvement d'échantillons après l'apparition des symptômes. Outre les échantillons destinés aux tests de diagnostic, d'autres échantillons prélevés à différents endroits du corps peuvent être collectés à des fins de recherche. Dans ce contexte, des études ont montré que le Mpox peut être détectée dans la salive, le sperme, l'urine et les fèces.
Médicaments antiviraux	Les médicaments antiviraux sont des médicaments utilisés pour traiter les infections virales. Dans le cas de Mpox, le Tecovirimat (TPOXX) est souvent utilisé.
Équipement de Protection Individuelle (EPI)	L'EPI comprend des gants, des masques, des blouses et des lunettes de protection utilisés pour prévenir la transmission de Mpox, en particulier par le personnel soignant.
Isolement	L'isolement consiste à séparer les personnes infectées des personnes saines afin d'éviter la propagation de la maladie. Les patients atteints de Mpox sont souvent isolés jusqu'à ce qu'ils ne soient plus contagieux.
Recherche de contacts	La recherche des contacts consiste à identifier et à surveiller les personnes qui ont été en contact étroit avec une personne infectée afin de prévenir la propagation de Mpox.

Vaccination	La vaccination consiste à administrer un vaccin pour prévenir une maladie. Le vaccin antivariolique (JYNNEOS ou ACAM2000) est souvent utilisé pour protéger contre le Mpox en raison de la similitude des virus. La vaccination avec ces vaccins antivarioliques actuellement disponibles est recommandée pour les groupes à haut risque, les travailleurs de la santé et les contacts étroits. Si la vaccination antivariolique offre une bonne protection contre le Mpox, la durée de cette protection n'est pas connue et l'infection se produit chez les personnes vaccinées. a. ***Jynneos*** (vaccin contre le Mpox et contre la variole tout court, vivant, non réplicatif) est un vaccin vivant atténué qui est sans danger pour les patients immunodéprimés. Il s'agit d'un vaccin antivariolique de troisième génération, approuvé à la fois pour la variole et la variole des ovaires et largement utilisé lors de la riposte contre le Mpox. b. ***ACAM2000*** (vaccin vivant contre la variole) est un vaccin vivant à base de virus de vaccinia qui ne doit être administré qu'à des personnes immunocompétentes et non enceintes et qui doit être évité chez les personnes souffrant d'affections cutanées telles que la dermatite atopique.
Riposte à l'épidémie	La riposte à une épidémie fait référence aux stratégies et aux mesures prises pour contrôler et atténuer l'impact d'une épidémie, y compris la surveillance, l'enquête sur les cas et l'évaluation de l'impact de la maladie et la communication publique.
Stigmatisation	La stigmatisation fait référence aux perceptions sociales négatives et à la discrimination à l'égard des personnes touchées par le Mpox, ce qui peut entraver les efforts de lutte contre la maladie.
MSM	Les MSM sont une catégorie couramment utilisée en santé publique pour représenter une série de comportements et d'identités impliquant des rapports sexuels entre hommes. Issu de la littérature sur le VIH des années 1990, le terme MSM met l'accent sur la manière dont les comportements, plutôt que les identités, exposent les individus au risque d'infection par le VIH. Bien qu'utile, cette catégorie masque le large éventail de termes (gays, bisexuels ou autres désignations culturelles spécifiques) et les variations dans les comportements sexuels. L'utilisation du terme HSH dans l'épidémie de MPX peut également masquer ces différences. Par exemple, bien que les personnes transgenres puissent être exposées au risque de Mpox, celles qui ne s'identifient pas comme des hommes n'entreraient pas dans la catégorie des MSM - et ne seraient donc pas considérées comme un groupe à risque. Il est important de veiller à ce que le CREC n'assimile pas les MSM aux seuls hommes cisgenres. La communication et les messages sur le Mpox devraient mettre l'accent sur les comportements à risque.
Complications	Les complications possibles de Mpox comprennent des douleurs anogénitales, des surinfections bactériennes des lésions cutanées, une déshydratation secondaire aux lésions buccales, une encéphalite et une détresse respiratoire. En général, le Mpox est une maladie autolimitée qui dure entre 2 et 4 semaines. Toutefois, des complications plus graves ont été signalées, notamment des infections secondaires, des proctites, des amygdalites, des bronchopneumonies, des septicémies, des cellulites bactériennes et des infections de la cornée (kératites) entraînant une perte de la vue. Les complications sont généralement liées au degré d'exposition au virus et à l'état de santé du patient, et touchent généralement les enfants, les femmes enceintes et les personnes immunodéprimées.
Mpox sévère	Les femmes enceintes et les personnes immunodéprimées, y compris celles dont le VIH n'est pas traité, courent un risque plus élevé d'être victimes d'une variole grave. Les HSH sont plus vulnérables au VIH et, dans certains contextes, peuvent être incapables d'adhérer à la thérapie antirétrovirale (ART). Il est donc essentiel que les organisations de lesbiennes, gays, bisexuels, transgenres, queers ou en questionnement et autres identités sexuelles diverses (LGBTQ+) et les prestataires de services liés au VIH diffusent des messages ciblés sur le VIH non traité (par opposition au VIH traité) et sur la gravité de Mpox.

Co-infection Mpox - Varicelle	Certains patients ayant contracté le Mpox ont également été diagnostiqués avec une varicelle causée par le virus de la varicelle et du zona. Chez les patients concernés, ces cas ont été associés à un Mpox sévère. On ne sait pas si cela est simplement dû à la co-circulation des deux virus ou s'il existe une pathogénie commune.
Traitement de Mpox	De nombreuses années de recherche sur les traitements de la variole ont conduit au développement de produits qui peuvent également être utiles pour traiter le Mpox. Par exemple, un antiviral développé pour traiter la variole (le tecovirimat) a été approuvé en janvier 2022 par l'Agence Européenne des Médicaments pour le traitement de Mpox dans des circonstances exceptionnelles. L'expérience de ces traitements dans le contexte d'une épidémie de variole est de plus en plus grande, mais encore limitée. C'est pourquoi leur utilisation s'accompagne généralement d'une inscription à un essai clinique ou à un protocole d'accès élargi, ainsi que de la collecte d'informations qui permettront d'améliorer les connaissances sur la meilleure façon de les utiliser à l'avenir. Le traitement au tecovirimat est recommandé aux femmes enceintes et à celles qui allaitent et qui sont atteintes de Mpox. Dans les études animales, ce médicament n'est ni embryotoxique ni tératogène, et il est excrété dans le lait maternel, mais les études chez l'homme sont en cours.
Approche de réduction des risques	La réduction des risques est une stratégie qui s'adresse à des individus ou à des groupes et qui vise à réduire les dommages associés à certains comportements à haut risque. Une telle approche reconnaît que les rencontres sexuelles se poursuivront, mais elle dote les gens des connaissances nécessaires pour prévenir le Mpox, identifier les symptômes et accéder aux soins. Il peut s'agir de partager des informations qui mettent l'accent sur la manière de se comporter en toute sécurité et sans porter de jugement : a. Rechercher les symptômes de Mpox. b. Encourager les individus à s'abstenir de relations sexuelles tant qu'ils n'ont pas consulté un médecin et, s'ils sont infectés, à s'abstenir jusqu'à ce qu'ils soient guéris. c. Interroger les partenaires sur les symptômes récents. d. Demander à être contacté par les partenaires en cas de malaise ou de diagnostic. e. Demander à ses partenaires de nous contacter (si cela peut se faire en toute sécurité), afin de s'assurer que la prise de contact est possible en cas de diagnostic de Mpox.

1

Aperçu

1.1. Qu'est-ce que le Mpox ?

Le Mpox (en anglais Mpox) est une maladie virale causée par le virus du Mpox (MPXV). Elle peut être transmise directement d'une personne à l'autre, principalement par contact étroit, et parfois indirectement de l'environnement à l'homme, par l'intermédiaire de tout objet ou espace contaminé par une personne atteinte de la variole .[1]

Dans les régions où le virus est présent chez certains animaux sauvages, il peut également être transmis des animaux infectés aux personnes qui sont en contact avec eux. La plupart des personnes guérissent complètement de la variole, après avoir manifesté les symptômes durant 2 à 4 semaines, mais d'autres tombent sérieusement malades. Les enfants, les femmes enceintes et les personnes dont le système immunitaire est affaibli (comme les personnes vivant avec le VIH qui ne suivent pas de traitement antirétroviral ou qui sont à un stade avancé de la maladie) risquent de souffrir de complications et d'une forme grave de la variole.

1.2. Transmission

Tout le monde peut contracter la variole. La variole se transmet à l'homme par contact étroit avec une personne atteinte, un animal infecté ou du matériel contaminé par le virus. Plus précisément, la variole peut être transmise :

- d'une personne à l'autre;
- des animaux infectés à l'homme, lors de la chasse, de l'écorchage ou de la cuisson des animaux ;
- à partir de matériaux contaminés à l'homme, tels que des draps, des serviettes, des vêtements ou des aiguilles, ou
- de la mère au nouveau-né pendant ou après l'accouchement.

La transmission de la variole de personne à personne peut se produire par contact direct avec une peau infectée ou d'autres lésions telles que celles de la bouche ou des organes génitaux :

- face à face (parler ou respirer à proximité d'une personne atteinte de la variole)
- peau à peau (attouchements ou rapports sexuels vaginaux/anaux)
- bouche-à-bouche (baiser)
- contact entre la bouche et la peau (baisers ou rapports sexuels oraux)

Le virus peut pénétrer dans l'organisme par une éraflure de la peau, par les surfaces muqueuses (bouche, gorge, yeux, organes génitaux, rectum) ou par les voies respiratoires (nez, bouche, gorge), soit par contact direct avec les sécrétions respiratoires, soit par l'air lorsqu'on est proche d'une personne atteinte de variole. La variole peut se propager à d'autres membres de la famille ou de la communauté.

La variole peut se transmettre par contact sexuel, et les personnes ayant de multiples partenaires sexuels ont un risque plus élevé de contracter la variole.

Les personnes peuvent contracter la variole par l'intermédiaire d'objets contaminés (appelés fomites) tels que



1 En octobre 2024, l e Mpox a été signalée dans 15 États membres de l'Union Africaine (UA) : Afrique du Sud, Burundi, Cameroun, Congo, Côte d'Ivoire, Gabon, Guinée, Kenya, Liberia, Maroc, Nigeria, République Centrafricaine, République Démocratique du Congo, Rwanda et Ouganda.

les vêtements ou le linge de maison, par des aiguilles et des objets tranchants dans les soins de santé, ou dans des lieux communautaires tels que les salons de tatouage.

La transmission de la variole de l'animal à l'homme se fait par morsure ou griffure d'un animal infecté, ou lors d'activités telles que la chasse, le dépeçage, le piégeage, la cuisine, le jeu avec des carcasses ou la consommation d'animaux. L'étendue de la circulation virale parmi les animaux sauvages n'est pas entièrement connue, car le réservoir naturel du virus reste inconnu ; des études complémentaires sont en cours.

1.3. Symptômes

La variole provoque des signes et des symptômes qui se manifestent généralement dans la semaine qui suit l'exposition, mais qui peuvent apparaître entre 1 et 21 jours après l'exposition. Les symptômes durent généralement de 2 à 4 semaines, mais peuvent durer plus longtemps chez une personne dont le système immunitaire est affaibli. Les symptômes courants de la variole comprennent une éruption cutanée qui peut durer de 2 à 4 semaines. Cette éruption peut débuter ou être suivie par:

- la fièvre;
- le mal de gorge;
- des maux de tête;
- des douleurs musculaires;
- la douleur dorsale;
- l'affaiblissement, et
- le gonflement des glandes (ganglions lymphatiques).

L'éruption commence généralement par une plaie plate qui se transforme en une cloque remplie de liquide et qui peut provoquer des démangeaisons ou une douleur. Au fur et à mesure que l'éruption guérit, les lésions s'assèchent, se transforment en croûtes et tombent. Certaines personnes n'ont qu'une ou quelques lésions cutanées, tandis que d'autres en ont des centaines, voire plus. Ces lésions peuvent apparaître n'importe où sur le corps, par exemple sur :

- la paume des mains et la plante des pieds ;
- le visage, la bouche et la gorge ;
- l'aine et les parties génitales, et/ou l'anus.

En règle générale, la fièvre, les douleurs musculaires et les maux de gorge sont les premiers symptômes de la variole. L'éruption cutanée de la variole peut commencer sur le visage et se propager sur le corps, s'étendant à la paume des mains et à la plante des pieds et évoluant par étapes sur une période de 2 à 4 semaines. Les lésions deviennent ombiliquées, c'est-à-dire des bosses surélevées avec un creux au centre, avant de se recouvrir d'une croûte. Les croûtes tombent ensuite.

L'éruption de la variole peut également apparaître dans la région génitale, ce qui est souvent le cas lorsque la transmission se fait par contact sexuel ou à un autre point d'inoculation, par exemple à partir d'une aiguille contaminée. Les personnes atteintes de la variole sont infectieuses et peuvent transmettre la maladie à d'autres personnes jusqu'à ce que toutes les plaies soient guéries et qu'une nouvelle couche de peau se soit formée.

Le gonflement des ganglions lymphatiques (lymphadénopathie) est une caractéristique classique de la variole. Certaines personnes peuvent être infectées sans développer de symptômes.

Si la plupart des personnes se rétablissent complètement au bout de plusieurs semaines, certaines peuvent tomber très malades.



1.4. Qui est à risque ?

Les groupes les plus exposés à la variole sont les bébés, les jeunes enfants et les personnes immunodéprimées, y compris les personnes atteintes du VIH non traité ou à un stade avancé de la maladie. Ces groupes peuvent développer une variole sévère pouvant entraîner la mort. En outre, les groupes suivants sont également à risque:

- la famille ou les membres du foyer d'une personne atteinte de la variole, y compris les enfants ;
- les travailleurs du domaine de la santé qui risquent d'être exposés ;
- les personnes ayant des partenaires sexuels multiples, y compris les hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes ;
- les travailleurs du sexe, quel que soit leur sexe, et leurs clients dans les régions endémiques ;
- les personnes en contact avec des animaux sauvages ou préparant de la viande (par exemple, les chasseurs, les commerçants d'animaux sauvages, etc.)
- Les personnes ayant été en contact étroit avec une personne atteinte de la variole ou en contact avec des vêtements, de la literie, des serviettes, des objets, des appareils électroniques et d'autres surfaces qui ont été touchés par une personne atteinte de la variole sont également à risque, tout comme les personnes en contact étroit avec des animaux infectés (y compris le sang et les autres fluides corporels de l'animal) et les chasseurs (dans les zones endémiques).

1.5. Complications

Une peau affectée peut être infectée en second lieu par des bactéries, ce qui entraîne des abcès ou de graves lésions cutanées. Les lésions peuvent s'étendre et se rejoindre ou provoquer un gonflement important ou une perte de peau. Les autres complications comprennent la pneumonie, l'infection de la cornée avec perte de la vue, des douleurs ou des difficultés à avaler, des vomissements et des diarrhées provoquant une déshydratation sévère ou une malnutrition, une septicémie (infection du sang avec une réaction inflammatoire généralisée dans le corps), une inflammation du cerveau (encéphalite), du cœur (myocardite), du rectum (proctite), des organes génitaux (balanite) ou des voies urinaires (urétrite), ou encore la mort.

1.6. CE QU'IL FAUT FAIRE - Si l'on pense être atteint de Mpox

- Contacter votre prestataire de soins de santé local pour obtenir des conseils ;
- S'isoler dans sa propre chambre (ou maison) si possible et ouvrir les fenêtres ;
- Consulter rapidement un médecin pour assurer la sécurité de tous dans les foyers comptant plusieurs personnes et enfants à risque ;
- Se laver souvent les mains avec de l'eau et du savon ou un désinfectant, en particulier avant ou après avoir touché des plaies ;
- Porter un masque médical et couvrir ses lésions lorsque l'on est en contact avec d'autres personnes jusqu'à ce que l'éruption cutanée guérisse ;
- Garder la peau sèche et à découvert (sauf si l'on partage la pièce avec d'autres personnes) ;
- Éviter de toucher les objets dans les espaces communs et désinfecter fréquemment ces espaces ;
- Utiliser des rinçages à l'eau salée pour les plaies buccales ;
- Prendre des bains chauds avec du bicarbonate de soude ou des sels d'Epsom (sulfate de magnésium) pour soigner les plaies corporelles.





- Faire des bains au bicarbonate de soude : Ajouter ¼ de tasse de bicarbonate de soude à un bain tiède et laisser tremper jusqu'à 40 minutes. Le bicarbonate de soude peut aider à soulager les démangeaisons, les irritations et les infections. Il faut effectuer un test cutané avant d'utiliser du bicarbonate de soude comme indiqué.
- Faire des bains de sel d'Epsom : On peut également prendre des bains chauds avec des sels d'Epsom pour soulager les plaies corporelles.

- Prendre des médicaments en vente libre contre la douleur, comme le paracétamol (acétaminophène) ou l'ibuprofène.
- Utiliser le préservatifs pendant les rapports sexuels peut contribuer à réduire le risque de contracter la variole, mais n'empêche pas la transmission par contact peau à peau ou bouche à peau. Pour les personnes ayant des partenaires multiples, faire une pause dans l'activité sexuelle avec de nouveaux partenaires pendant les périodes de transmission accrue peut réduire le risque de contracter la variole.

1.7 CE QU'IL NE FAUT PAS FAIRE - Si l'on pense être atteint de Mpox

- Gratter les cloques ou les plaies, ce qui peut ralentir la cicatrisation, étendre l'éruption à d'autres parties du corps et provoquer l'infection des plaies ; ou
- Raser les zones présentant des lésions alors que les croûtes ne se sont pas encore cicatrisées et ont laissé place à une nouvelle peau (cela peut étendre l'éruption à d'autres parties du corps).

1.8 Traitement

L'objectif du traitement de la variole est de soigner l'éruption cutanée, de gérer la douleur et de prévenir les complications. Des soins précoces et de soutien sont importants pour aider à gérer les symptômes et éviter d'autres problèmes. Certains antiviraux développés pour traiter la variole ont déjà été utilisés et d'autres études sont en cours. Le Tecovirimat (TPOXX) est un exemple de médicament souvent utilisé.

1.9 Vaccination

La vaccination contre la variole peut aider à prévenir l'infection. Il est recommandé aux personnes présentant un risque élevé de contracter la variole de se faire vacciner afin de prévenir l'infection (prophylaxie pré-exposition), en particulier lors d'une épidémie.

Le vaccin contre la variole peut être administré après un contact avec une personne atteinte de la variole (prophylaxie post-exposition). Dans ce cas, le vaccin doit être administré moins de 4 jours après le contact avec une personne atteinte de la variole (ou dans les 14 jours suivant le contact si aucun symptôme ne s'est développé).Les vaccins contre la variole offrent un certain niveau de protection contre les infections et les maladies graves. Après avoir été vacciné, il faut continuer à prendre des précautions pour éviter de contracter et de propager la variole. En effet, il faut plusieurs semaines pour développer une immunité après la vaccination et l'organisme de certaines personnes peut ne pas réagir à la vaccination. Pour ceux qui contractent quand-même la variole malgré la vaccination, le vaccin les protège contre les cas graves de la maladie et une hospitalisation.

2 Segmentation du public cible

La segmentation du public (tableau 1) est basée sur la relation entre ces différents groupes et la contraction du virus de la variole, sur la base de la compréhension actuelle de la chaîne de transmission dudit virus.

Tableau 1 Segmentation du public

PUBLIC	EXEMPLE	PRÉOCCUPATION PRIORITAIRE
Principales populations à risque	Travailleurs de la santé et premiers intervenants	• Sécurité personnelle • Sécurité de la famille • Perte des moyens de subsistance • Stigmatisation • Perturbation des activités normales • Perte des moyens de subsistance
	Communauté des hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes (HSH), en particulier ceux qui ont des partenaires multiples.	
	Personnel manipulant des échantillons viraux	
	Personnes en contact étroit avec des personnes infectées (par exemple, les membres de la famille des personnes infectées, le personnel de nettoyage des hôpitaux).	
	Personnes en contact avec des animaux sauvages en Afrique de l'Est, du Centre et de l'Ouest	
	Travailleurs du sexe	
Travailleurs de la santé	Médecins de premier recours	• Responsabilités professionnelles • Sécurité personnelle • Risques pour soi-même et sa famille
	Personnel du service des urgences	
	Cliniques de santé sexuelle	
	Agents de santé publique	
	Agents de santé communautaires	
Les acteurs de la santé publique	Départements de santé locaux et d'État/Ministères de la santé (nationaux et infranationaux)	• Allocations de ressources • Responsabilités • Gestion des responsabilités et de la réputation • Disponibilité des ressources • Sécurité personnelle
	Fonctionnaires de la santé publique	
	Décideurs politiques	
	Équipes de surveillance des maladies	
Organisations communautaires	Groupes de défense des LGBTQ	• Transmission d'information à la communauté • Sécurité personnelle • Participation à la prise de décision • Sécurité des communautés • Représentation des besoins de la communauté • Ecoute des membres de la communauté
	Organisations de santé sexuelle	
	Centres communautaires	
	Institutions religieuses	
	Organisations de la Société Civile (OSC)	

Tableau 1 Segmentation du public

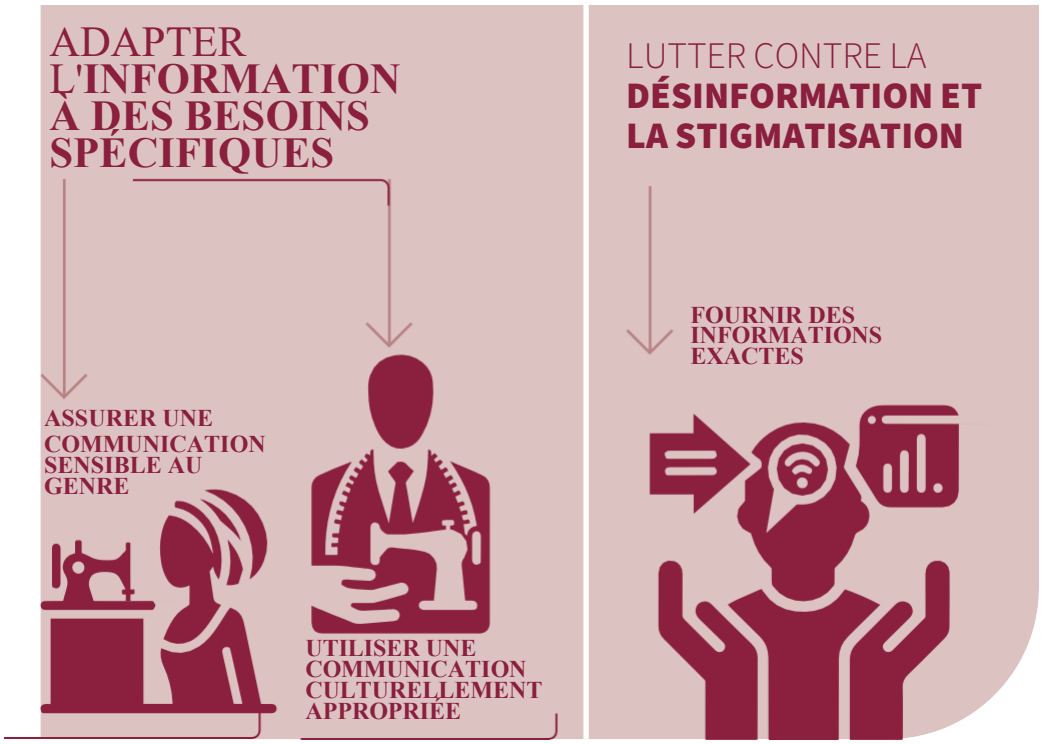
PUBLIC	EXEMPLE	PRÉOCCUPATION PRIORITAIRE
Grand public	Médias et consommateurs de médias	• Accès à des informations opportunes, précises et cohérentes • Gestion de la désinformation et des informations erronées • Sécurité des communautés • Représentation des besoins de la communauté • Ecoute des membres de la communauté • Information du public • Sécurité personnelle • Participation à la prise de décision • Perturbation des activités normales (par exemple, restrictions de voyage), quarantaines/isolation)
	Communautés locales	
	Voyageurs	
	Établissements d'enseignement - universités et écoles	
Groupes à considération spéciale	Personnes dont le système immunitaire est affaibli	• Sécurité personnelle • Sécurité des communautés • Gestion des responsabilités et de la réputation • Coordination avec d'autres organismes d'intervention
	Femmes enceintes	
	Enfants dans les milieux où des cas sont identifiés	
	Personnes ayant en partage leur espace de vie (par exemple, dans les établissements pénitentiaires)	
Partenaires de développement	ONG locales et internationals	• Compréhension de leur rôle dans la réponse • Coordination avec d'autres organismes d'intervention et les institutions nationales de coordination de la santé publique • Accès à des informations crédibles, gestion de la réputation
Entreprises, commerce et industrie	PME, organisations d'entreprises, entreprises commerciales et manufacturières	• Sécurité des employés • Interruptions d'activité • Perte de revenus • Passif et réputation

Pour l'ensemble des segments du public, afin de garantir une stratégie de communication holistique et sensible à la culture qui atteigne efficacement tous les segments de la population en réponse à l'épidémie de variole, les besoins en matière de communication devraient être ancrés dans les domaines clés suivants :

1. **Informations précises et opportunes**
   - Informations précises, détaillées et actualisées sur les symptômes de la variole et les mesures préventives ;
   - Informations simples, claires et exploitables sur la prévention de la variole, les symptômes et le moment où il faut consulter un médecin ;
   - Supports visuels et du matériel faciles à comprendre pour les personnes peu alphabétisées ;

- Messages cohérents et concordants avec ceux d'autres organismes de santé mondiaux et régionaux afin d'éviter toute confusion.

2. **Informations sensibles au genre**
   - Analyse intersectionnelle tenant compte des normes culturelles et sociales qui affectent l'accès à l'information ;
   - Mise en lumières des rôles de soins de santé spécifiques au genre, en reconnaissant que les travailleuses du secteur de la santé peuvent avoir des besoins d'information différents ou être confrontées à des défis uniques ;
   - Utilisation d'un langage qui tient compte des différences entre les hommes et les femmes ;
   - Attention à ne pas renforcer les stéréotypes nuisibles ou la stigmatisation ;
   - Attention à ce que les traductions tiennent compte de la dimension genre ;
   - Création des contenus qui reflètent la diversité des expériences des hommes et des femmes.
3. **Informations centrées sur la communauté**
   - Incorporation des langues et dialectes locaux dans le matériel de formation afin d'en assurer la clarté et la compréhension ;
   - Inclusion des chefs de file et des personnes d'influence de la communauté pour diffuser des informations exactes et gagner la confiance ;
   - Utilisation des styles de communication culturellement appropriés et respect des pratiques médicales traditionnelles lors de l'intégration de nouvelles informations ;
   - Informations sur les services de santé disponibles et sur la manière d'y accéder.
4. **Lutte contre la stigmatisation, la désinformation et le manque d'information**
   - Messages de soutien qui apaisent les craintes et réduisent la stigmatisation ;
   - Utilisation des outils appropriés pour comprendre les moteurs de la désinformation et concevoir des réponses appropriées.



3 Messages clés

Les messages clés sont concis, peuvent être répétés de manière cohérente (dans la langue locale) et véhiculent une action positive (*tableau 2*). Chaque message personnalisé s'adresse à chaque segment du public identifié ci-dessus et s'aligne sur le changement de comportement visé. Le menu des messages de soutien peut être utilisé en fonction des besoins perçus, fondés sur des données, à partir de l'analyse effectuée (par exemple, l'écoute sociale) par l'équipe de communication sur les risques.

3.1 Objectifs

- Sensibiliser à la prévention de Mpox, ses symptômes, son traitement et réduire la stigmatisation ;
- Fournir des informations précises, cohérentes et opportunes aux différents publics exposés au risque de contraction de la variole et assurer l'accès à l'information au grand du public ;
- Favoriser la confiance et réduire la désinformation et la stigmatisation autour du virus de Mpox.

Tableau 2 : segment du public et messages clés

PUBLIC	COMPORTEMENT CIBLE	RÉSULTAT GLOBAL SPECIFIQUE DE LA COMMUNICATION (SOCO)	MESSAGE CLÉ	MESSAGES DE SOUTIEN
Grand public, groupes à risque	Accès permanent à l'information sur les symptômes, l'isolement à domicile et le dépistage	Les gens connaissent les symptômes de la variole et sont disposés à s'isoler chez eux et à se faire dépister s'ils tombent malades.	Par exemple, «Si vous avez été en contact étroit avec une personne atteinte de la variole, vous pouvez être exposé à un risque. Voici les symptômes de la variole [insérer les symptômes dans la langue locale]. Restez informé des symptômes et surveillez votre santé de près.» Utiliser des messages génériques sur la prévention de la variole, sur l'utilisation des médicaments, le contrôle, les signes et symptômes, le traitement ainsi que la vaccination (le cas échéant).	• Connaître les symptômes de la variole, qui peuvent inclure de la fièvre, des courbatures, un gonflement des ganglions lymphatiques et une éruption cutanée se transformant en lésions, est à encourager. Si vous présentez ces symptômes, isolez-vous chez vous ; contactez votre prestataire de soins de santé local et faites-vous dépister. • Si un membre de votre famille ou de votre foyer est atteint de la variole, faites en sorte qu'il s'isole dans une pièce séparée, si possible. • La maladie de la variole dure généralement de 2 à 4 semaines et les personnes infectées par le virus peuvent présenter tous les symptômes ou seulement quelques-uns d'entre eux. Si vous présentez une éruption cutanée nouvelle ou inexpliquée ou d'autres symptômes, contactez un professionnel de la santé ou le centre de soins le plus proche pour vous faire dépister. • Ayez des conversations franches avec ceux avec qui vous êtes entré en contact étroit (y compris les contacts sexuels) au sujet des symptômes que vous ou eux peuvent présenter.

Tableau 2 : segment du public et messages clés

AUDIENCE	COMPORTEMENT CIBLE	RÉSULTAT GLOBAL SPECIFIQUE DE LA COMMUNICATION (SOCO)	MESSAGE CLÉ	MESSAGES DE SOUTIEN
Grand public, groupes à risque	Partage d'informations et lutte contre la désinformation et la stigmatisation	Les gens partagent des informations exactes sur le virus et utilisent un langage non discriminatoire lorsqu'ils parlent de Mpox.	Par exemple, «la variole est une maladie virale qui peut toucher n'importe qui, sans distinction d'âge, de sexe, de l'orientation sexuelle ou du mode de vie. » Mettre l'accent sur les modes de transmission (ou d'acquisition) afin d'éviter la stigmatisation et la discrimination, ainsi que sur l'importance de la prévention des maladies infectieuses et s'attaquer aux rumeurs et à la désinformation.	• La transmission du virus de Mpox n'est pas limitée à un groupe spécifique et les idées fausses sur sa transmission peuvent conduire à la stigmatisation. Il est essentiel d'être informé de la situation actuelle dans votre communauté pour vous protéger et protéger votre communauté. • Prévenez la désinformation en ne partageant que des informations fiables, fondées sur des preuves et non visant à stigmatiser, provenant de sources dignes de confiance, telles que les autorités sanitaires locales, le NCI, le CDC Afrique ou l'OMS. Évitez de diffuser des affirmations non vérifiées, car elles peuvent contribuer à la peur et à la désinformation. • La stigmatisation peut dissuader les gens de se faire soigner ou de partager des informations. Il est essentiel d'utiliser un langage respectueux et de traiter les personnes touchées par la variole avec compassion et soutien, plutôt que de les juger. • Partagez avec votre communauté des informations fiables sur la variole. L'éducation des autres contribue à créer une communauté mieux informée et à réduire la stigmatisation associée à la maladie. • Encouragez les personnes à poser des questions, à partager leurs connaissances et à parler ouvertement de la variole. • Créez une communauté de soutien peut contribuer à éliminer la peur et la désinformation.
Grand public, groupes à risque	Réduction des contacts étroits, pratique de l'hygiène des mains, accès permanent à l'information	Les gens adoptent des comportements protecteurs pour réduire le risque de contracter la variole.	Par exemple, « vous pouvez réduire le risque de contracter (ou d'acquérir) la variole en limitant les contacts étroits avec les personnes dont la variole est suspectée ou confirmée, en pratiquant l'hygiène des mains et en vous tenant informé par le biais de sources vérifiées et dignes de confiance. » Utiliser des messages génériques sur la prévention de la variole, sur l'utilisation des médicaments, le contrôle, les signes et symptômes, le traitement ainsi que la vaccination (le cas échéant).	• Évitez tout contact étroit avec les personnes qui présentent une éruption cutanée ressemblant à des lésions ou à des cloques ou qui présentent d'autres symptômes de la variole. • Adoptez des comportements sûrs, notamment en vous nettoyant régulièrement les mains à l'eau et au savon ou avec un désinfectant pour les mains à base d'alcool, et en réduisant les contacts étroits pendant les épidémies, afin de minimiser le risque de transmission. • Évitez de partager des objets personnels tels que des serviettes ou des ustensiles, et adoptez une bonne hygiène en vous lavant les mains fréquemment. • Si un membre de votre famille ou de votre foyer est atteint de la variole, faites en sorte qu'il s'isole dans une pièce séparée. • Suivez les autorités sanitaires locales et les sources fiables pour obtenir des mises à jour sur la variole. Informez-vous sur les ressources communautaires disponibles pour les tests, la vaccination et le soutien.
Grand public, groupes à risque	Adoption des vaccins	Les gens sont encouragés à se faire vacciner contre la variole, si le vaccin est disponible et si la vaccination est recommandée.	Par exemple, « la variole est une maladie évitable et la vaccination est un élément important pour stopper la propagation du virus. Si vous faites partie d'un groupe à risque, en particulier dans une région où sévit une épidémie de variole et où des vaccins sont disponibles, envisagez de vous faire vacciner contre la variole dès que possible. » Utiliser des messages génériques sur la prévention de la variole, sur l'utilisation des médicaments, le contrôle, les signes et symptômes, le traitement ainsi que la vaccination (le cas échéant).	• L'OMS recommande les vaccins aux personnes qui ont été en contact étroit avec une personne atteinte de la variole ou qui appartiennent à un groupe à haut risque d'exposition à la variole. • Si vous présentez un risque élevé de contracter la variole, faites-vous vacciner. Il faut quatre semaines après la vaccination pour développer une immunité (ou deux semaines après un vaccin à deux doses). • Si vous pensez avoir été exposé au virus de Mpox, il est recommandé de vous faire vacciner après l'exposition, idéalement dans les 4 jours suivant l'exposition possible.

Tableau 2 : segment du public et messages clés

PUBLIC	COMPORTEMENT CIBLE	RÉSULTAT GLOBAL SPECIFIQUE DE LA COMMUNICATION (SOCO)	MESSAGE CLÉ	MESSAGES DE SOUTIEN
Personnes atteintes d'une variole suspectée ou confirmée	Isolement, hygiène appropriée, gestion des symptômes, soutien de la santé mentale et gestion du stress	Les gens savent quelles mesures prendre pour éviter la propagation de la variole.	Par exemple, « si vous avez la variole, vous devez vous isoler chez vous jusqu'à ce que vous ne soyez plus contagieux afin de protéger les autres. Vous pouvez le faire en toute sécurité, même si vous vivez avec d'autres personnes, en évitant tout contact et en respectant les règles d'hygiène et de salubrité. »	• Si vous commencez à ressentir des symptômes ou si le test de dépistage de la variole est positif, isolez-vous chez vous pour éviter la propagation du virus. Contactez immédiatement votre prestataire de soins de santé pour obtenir des conseils sur les tests et le traitement. • Votre prestataire de soins vous aidera à décider si vous devez être soigné à l'hôpital ou à domicile. Cela dépendra de votre état actuel, des facteurs de risque qui vous rendent susceptible de développer des symptômes plus graves et de votre capacité à minimiser le risque d'infecter les personnes avec lesquelles vous vivez. • Si vous présentez les symptômes de la variole, lavez-vous fréquemment les mains à l'eau et au savon ou avec un désinfectant pour les mains, en particulier avant et après avoir touché les plaies. • Si le test est positif, isolez-vous jusqu'à ce que l'éruption cutanée se soit résorbée, que les croûtes soient tombées et qu'une nouvelle couche de peau ait poussé en dessous. Vous éviterez ainsi que d'autres personnes ne soient infectées. • Pour protéger les autres de la variole, portez un masque médical et couvrez vos lésions lorsque vous êtes en contact avec d'autres personnes jusqu'à la guérison de l'éruption cutanée ; évitez de toucher les objets dans les espaces partagés et désinfectez les objets fréquemment touchés. • Si vous vous isolez chez vous, protégez les autres personnes avec lesquelles vous vivez en vous isolant dans une pièce séparée et, si possible, en utilisant une salle de bain séparée ou en la nettoyant après chaque utilisation. • Tant que vous êtes contagieux, il est important de ne pas partager les ustensiles, les serviettes, les objets, les appareils électroniques et la literie, et d'éviter tout contact étroit. Si vous devez partager des objets, veillez à ce qu'ils soient complètement nettoyés entre deux utilisations. • Si un membre de votre famille ou de votre foyer est atteint de la variole, faites en sorte qu'il s'isole dans une pièce séparée et aidez-le dans ses tâches quotidiennes pour qu'il puisse s'isoler. • Avoir la variole peut être stressant. Envisagez de vous adresser à des amis de confiance, à des membres de votre famille ou à des groupes de soutien par les pairs pour parler de votre expérience si vous pensez que cela pourrait vous aider. • Si vous vous isolez chez vous, vous pouvez avoir besoin d'aide pour faire vos courses ou vous procurer des produits de base. • Pensez à demander de l'aide à vos amis, à votre famille ou à vos voisins en cas de besoin. Veillez à ce qu'ils laissent vos provisions (ou votre épicerie) à la porte, afin que vous puissiez éviter tout contact étroit.

Tableau 2 : segment du public et messages clés

PUBLIC	COMPORTEMENT CIBLE	RÉSULTAT GLOBAL SPECIFIQUE DE LA COMMUNICATION (SOCO)	MESSAGE CLÉ	MESSAGES DE SOUTIEN
Personnel de santé	Traitement des patients en toute sécurité et port des EPI	Les professionnels de la santé adoptent des comportements protecteurs lorsqu'ils traitent des patients présentant des symptômes de variole et portent des équipements de protection individuelle (EPI) lors des examens.	Par exemple, «les travailleurs de la santé courent un risque plus élevé d'être exposés à la variole. Soyez conscient de vos risques et des symptômes de la variole et prenez des mesures de prévention et de contrôle de l'infection (PCI) pour vous protéger. » Réfléchir à des messages sur le PCI et sur la façon de se protéger et de protéger leurs patients contre les infections nosocomiales (dans les établissements de santé) ; il est important pour eux de savoir comment identifier les symptômes de Mpox ; il est tout aussi important de savoir comment communiquer avec leurs communautés sur la variole.	• Si vous avez été en contact direct avec des patients confirmés ou suspectés d'être atteints de la variole, vous présentez un risque accru de contracter la variole. Restez vigilant et surveillez l'apparition de tout symptôme. • Familiarisez-vous avec les symptômes de la variole, qui peuvent inclure de la fièvre, des maux de tête, des douleurs musculaires, un gonflement des ganglions lymphatiques et une éruption cutanée qui évolue avec le temps. Si vous ressentez l'un de ces symptômes, agissez rapidement. • Veillez à utiliser correctement l'EPI lorsque vous vous occupez de patients atteints de la variole, y compris les gants, blouses, masques médicaux et protections oculaires nécessaires, comme l'exigent les autorités sanitaires locales.
	Auto-isolation, vaccination et déclaration des cas	Les agents de santé sont disposés à s'isoler en cas de symptômes et à se faire vacciner.	Par exemple, «si vous êtes exposé à la variole, veillez à suivre les procédures recommandées, à vous isoler, à vous faire tester et à vous faire vacciner si possible. Il est également important de signaler les cas aux autorités sanitaires [inclure les canaux ou plateformes de signalement disponibles]. »	• Si vous pensez avoir été exposé à la variole, demandez rapidement conseil en vous référant au protocole de votre hôpital, à un prestataire de soins de santé ou aux autorités locales de santé publique. • Si vous présentez des symptômes semblables à ceux de la variole, isolez-vous immédiatement chez vous. Demandez conseil à votre responsable médical (selon le protocole de l'hôpital) concernant les tests et les mesures à prendre. • Si vous n'êtes pas encore vacciné contre la variole, consultez l'hôpital conformément au protocole hospitalier, un prestataire de soins de santé ou les autorités locales de santé publique pour savoir si le vaccin est disponible, en particulier si vous avez été exposé à un risque élevé. • Signalez immédiatement toute exposition présumée à l'équipe de contrôle des infections de votre établissement de santé. Un signalement rapide permet une évaluation correcte et la mise en place des mesures nécessaires.
	S'informer et communiquer ouvertement sur le Mpox	Les agents de santé diffusent des informations précises sur la variole et parlent ouvertement de la maladie avec leurs pairs et leur communauté.	« En tant qu'agents de santé, l'un des meilleurs moyens de rester en sécurité, au travail et en dehors, est de s'informer et de communiquer clairement sur la variole. Veuillez-vous informer des dernières recommandations et des meilleures pratiques concernant la variole et prenez soin de votre santé en évaluant les informations actualisées par le biais de [insérer les canaux]. »	• Veuillez-vous informer et n'hésitez pas à demander (ou à consulter) les dernières orientations et recommandations des autorités sanitaires locales concernant la gestion de la variole, l'exposition et les pratiques de contrôle de l'infection. • Veuillez-vous mettre en relation avec des collègues pour obtenir du soutien et partager des informations. Maintenez des lignes de communication ouvertes afin d'atténuer le stress et de vous assurer que tout le monde est informé des meilleures pratiques. • Veuillez prendre soin de votre santé mentale et émotionnelle. Faire face à des maladies infectieuses peut être décourageant. Cherchez du soutien ou utilisez les ressources disponibles en matière de santé mentale pour vous aider à gérer le stress et l'anxiété. • Veuillez partager les informations sur la variole avec vos patients et vos collègues du secteur de la santé. L'éducation des autres contribue à créer une communauté mieux informée et à réduire la stigmatisation liée à la maladie.

Tableau 2 : segment du public et messages clés

PUBLIC	COMPORTEMENT CIBLE	RÉSULTAT GLOBAL SPECIFIQUE DE LA COMMUNICATION (SOCO)	MESSAGE CLÉ	MESSAGES DE SOUTIEN
Les travailleurs du sexe et leurs clients	S'informer, relation sexuelle sans risque, vaccination et conversations ouvertes sur la variole	Les professionnels du sexe et leurs clients adoptent des comportements protecteurs afin de réduire le risque de contracter la variole et ont des conversations ouvertes et non moralisatrices sur la variole avec leurs partenaires sexuels et leurs clients.	Par exemple, «le Mpox peut toucher n'importe qui. Les travailleurs du sexe et les personnes ayant plusieurs partenaires sexuels courent un risque plus élevé d'être exposés au virus. Dans la mesure du possible, réduire les risques en limitant le nombre de vos partenaires ou clients sexuels et en vous faisant vacciner, si le vaccin est disponible. » Envisager des messages axés sur le risque de contracter le Mpox par le biais de contacts sexuels et de rapports avec une personne présentant des symptômes : contact physique pendant les rapports sexuels, y compris les baisers, les attouchements et les rapports sexuels oraux et avec pénétration. Contact bouche à peau en cas de lésions cutanées ou buccales. L'utilisation de jouets sexuels contaminés comme vecteur potentiel de propagation - insister sur l'utilisation responsable et la nécessité de les garder propres. Inclure le rôle des préservatifs, mais souligner que les préservatifs ne peuvent pas offrir une protection totale contre la contamination du virus.	• Vérifiez régulièrement si vous présentez des symptômes tels que de la fièvre, des courbatures, un gonflement des ganglions lymphatiques ou une éruption cutanée. Si vous présentez l'un de ces symptômes, contactez votre prestataire de soins de santé local et évitez d'avoir des relations sexuelles jusqu'à ce que vous passiez un test de dépistage de la variole. • Nettoyez vos mains régulièrement avec de l'eau et du savon ou un désinfectant pour les mains à base d'alcool. Lavez les vêtements, la literie, les serviettes, les objets et les surfaces plus souvent que d'habitude. Par exemple, changez les serviettes et les draps de lit entre les clients, si possible. Nettoyez les objets, les surfaces, les jouets sexuels et les gadgets électroniques avec de l'eau et du savon et un désinfectant ménager. • Dans la mesure du possible, évitez les contacts étroits avec la famille, les amis, les colocataires, les partenaires ou les clients qui ont ou pourraient avoir la variole. Si un client présente des symptômes qui pourraient être ceux de la variole, tels qu'une éruption cutanée ou des lésions, un gonflement des ganglions lymphatiques, envisagez d'attendre le résultat du test pour avoir des rapports sexuels. • Ayez des conversations ouvertes et sans jugement avec vos contacts proches, vos partenaires et vos clients. Si cela est sûr, approprié et possible, échangez vos coordonnées afin de pouvoir vous informer mutuellement de l'apparition de symptômes, même si vous n'aviez pas prévu de vous revoir. • Réduisez votre risque de contracter la variole en limitant le nombre de vos partenaires sexuels, s'il est réaliste de le faire. Les préservatifs préviennent certaines IST. Parce qu'ils agissent comme une barrière, ils peuvent réduire votre risque et atténuer les symptômes douloureux si vous contractez la variole, mais ils ne vous empêcheront pas complètement de contracter le virus lors d'un contact sexuel. • Si vous êtes éligible, faites-vous vacciner contre le Mpox. La vaccination est un outil puissant pour prévenir l'infection et vous protéger, ainsi que vos partenaires sexuels et votre communauté.

Tableau 2 : segment du public et messages clés

PUBLIC	COMPORTEMENT CIBLE	RÉSULTAT GLOBAL SPECIFIQUE DE LA COMMUNICATION (SOCO)	MESSAGE CLÉ	MESSAGES DE SOUTIEN
Les personnes ayant des partenaires sexuels multiples, y compris les hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes.	S'informer, rapport sexuel sans risque, vaccination et conversations ouvertes sur la variole	Les personnes qui ont parfois ou souvent des partenaires sexuels multiples adoptent des comportements protecteurs pour réduire le risque de contracter la variole et ont des conversations ouvertes et non moralisatrices sur la variole avec leurs partenaires sexuels.	Par exemple, « Le Mpox peut toucher n'importe qui. Les travailleurs du sexe et les personnes ayant plusieurs partenaires sexuels courent un risque plus élevé d'être exposés au virus. Dans la mesure du possible, réduire les risques en limitant le nombre de vos partenaires ou clients sexuels et en vous faisant vacciner, si le vaccin est disponible. » Envisager des messages axés sur le risque de contracter le Mpox par le biais de contacts sexuels et de rapports avec une personne présentant des symptômes : contact physique pendant les rapports sexuels, y compris les baisers, les attouchements et les rapports sexuels oraux et avec pénétration. Contact bouche à peau en cas de lésions cutanées ou buccales. L'utilisation de jouets sexuels contaminés comme vecteur potentiel de propagation ; insister sur l'utilisation responsable et la nécessité de les garder propres. Inclure le rôle des préservatifs tout en soulignant qu'ils ne peuvent pas offrir une protection totale contre la contamination.	• Vérifiez régulièrement si vous présentez des symptômes et demandez à vos partenaires sexuels de faire de même. Si vous avez des symptômes tels que fièvre, courbatures, gonflement des ganglions lymphatiques ou éruption cutanée, contactez votre prestataire de soins de santé local. • Réduisez le risque de contracter la variole en diminuant le nombre de vos partenaires sexuels ou en faisant une pause dans vos rapports sexuels. Éviter les activités telles que les relations sexuelles en groupe et les lieux de rencontres sexuelles sur place (saunas, clubs de sexe ou bars) peut également réduire le risque de contracter la variole. • Si vous êtes éligible, faites-vous vacciner contre le Mpox. La vaccination est un outil puissant pour prévenir l'infection et vous protéger, ainsi que vos partenaires sexuels et votre communauté. • Si vous avez été vaccinée, sachez que la protection complète peut prendre jusqu'à quatre semaines après l'administration d'une dose de vaccin ou deux semaines après l'administration de la deuxième dose d'un vaccin à deux doses. • Ayez des conversations ouvertes et non moralisatrices sur la variole. Échangez vos coordonnées avec vos nouveaux partenaires sexuels et convenez de vous informer mutuellement si vous présentez des symptômes ou si vous ne vous sentez pas bien. • Les préservatifs préviennent certaines IST (Infections Sexuellement Transmissibles). Parce qu'ils agissent comme une barrière, ils peuvent réduire votre risque et atténuer les symptômes douloureux en cas d'infection par le virus de la variole, mais ils ne peuvent pas vous protéger contre le virus lors d'un contact sexuel.

Tableau 2 : segment du public et messages clés

PUBLIC	COMPORTEMENT CIBLE	RÉSULTAT GLOBAL SPECIFIQUE DE LA COMMUNICATION (SOCO)	MESSAGE CLÉ	MESSAGES DE SOUTIEN
Les personnes vivant avec le VIH, y compris celles qui ne connaissent pas leur statut sérologique.	Dépistage du VIH, traitement et vaccination contre le paludisme	Les personnes vivant avec le VIH connaissent leur statut sérologique, suivent activement leurs protocoles de traitement du VIH et se font vacciner contre le Mpox, si cela leur est possible.	Par exemple, «les personnes dont le VIH n'a pas été diagnostiqué et/ou qui sont à un stade avancé de la maladie sont plus susceptibles de manifester des symptômes et des complications graves à la suite d'une infection par le virus de Mpox. Réduisez votre risque de contracter une variole grave en connaissant votre statut sérologique, en suivant régulièrement votre traitement contre le VIH et en vous faisant vacciner contre la variole, si le vaccin est disponible. »	• Si vous pensez être séropositif ou si vous ne connaissez pas votre statut, faites-vous dépister. Si vous êtes séropositif, la prise d'un traitement antirétroviral réduira votre risque de développer une forme grave de la maladie. • Les personnes vivant avec le VIH qui parviennent à une suppression virale grâce à un traitement antirétroviral ne semblent pas courir un risque plus élevé de développer une variole grave que les autres membres de la population. Suivez votre traitement contre le VIH et faites-vous dépister si vous pensez être atteint d'une variole. • Si vous avez manqué des rendez-vous ou si vos soins et votre traitement contre le VIH ont été interrompus pour une raison quelconque, il est important que vous repreniez contact avec les services dès que possible afin de bénéficier de la meilleure protection possible en cas d'exposition à la variole ou à d'autres virus. • Gardez le VIH sous contrôle grâce à un traitement cohérent qui renforcera votre système immunitaire et permettra à votre organisme de lutter plus facilement contre les infections telles que la variole. Si vous avez été en contact étroit avec une personne atteinte de la variole ou si vous présentez des symptômes, consultez immédiatement un médecin et faites-vous dépister. • Les traitements de Mpox sont sûrs et peuvent être utilisés pour traiter les personnes vivant avec le VIH. Si vous êtes séropositif, demandez à votre prestataire de soins de santé quel traitement contre la variole vous devriez envisager si vous présentez des symptômes ou si vous tombez malade. Faites-vous vacciner si le vaccin est disponible. • Ayez des conversations ouvertes et non moralisatrices sur la variole avec vos partenaires sexuels et votre entourage. Restez en contact et informez-vous mutuellement si vous présentez des symptômes de la variole. • Si vous n'êtes pas séropositif mais qu'on vous a prescrit une prophylaxie pré-exposition (PrEP) ou une prophylaxie post-exposition pour prévenir l'infection au VIH, continuez à prendre vos médicaments tels qu'ils vous ont été prescrits. La PrEP et la PPE sont toujours efficaces même si vous attrapez le Mpox et que vous êtes sous traitement.

Tableau 2 : segment du public et messages clés

PUBLIC	COMPORTEMENT CIBLE	RÉSULTAT GLOBAL SPECIFIQUE DE LA COMMUNICATION (SOCO)	MESSAGE CLÉ	MESSAGES DE SOUTIEN
Les voyageurs	S'informer, rechercher des informations précises et des soins médicaux, gérer les symptômes et avoir une bonne hygiène	Les gens connaissent les risques associés aux rassemblements, à la participation à des événements tels que les festivals et aux voyages dans des endroits où la variole peut constituer un risque, ou dans des pays où la variole est signalée ; ils sont vigilants et s'informent sur comment gérer les symptômes et à se faire soigner si nécessaire.	Par exemple, «si vous avez voyagé dans des régions ou participé à des événements où des cas de variole ont été signalés ou si vous avez été en contact étroit avec une personne soupçonnée ou confirmée d'être atteinte de la variole, vous pouvez être à risque. Informez-vous sur votre exposition potentielle, vérifiez si vous présentez des symptômes et faites-vous vacciner, si le vaccin est disponible. »	• Avant de voyager ou d'assister à l'événement, consultez les conseils de santé relatifs à la variole sur votre trajet ou à votre destination. Vous pouvez être exposé à un risque si vous êtes en contact avec une personne atteinte de la variole au cours de votre voyage, pendant les événements auxquels vous assistez, à votre destination ou au cours de votre voyage retour. Veillez à suivre attentivement les recommandations locales en matière de santé publique. • Soyez attentif aux symptômes de la variole, tels que la fièvre, les éruptions cutanées, le gonflement des ganglions lymphatiques et les courbatures. Si vous commencez à ressentir l'un de ces symptômes, n'attendez pas, consultez immédiatement un médecin. • Si vous pensez avoir été exposé à la variole ou si vous présentez des symptômes après avoir voyagé ou assisté à un événement, informez votre prestataire de soins de santé de vos dates, lieux et activités de voyage. Ces informations peuvent contribuer à une évaluation rapide et à des tests appropriés. • Lavez-vous les mains fréquemment, utilisez un désinfectant pour les mains et évitez tout contact étroit avec des personnes malades. Une bonne hygiène réduit le risque d'infection pendant et après votre voyage. • Si vous pensez avoir été exposé à la variole lors d'un voyage ou d'un événement et que vous présentez des symptômes, contactez un centre de santé local afin de vous faire dépister le plus rapidement possible. • Un diagnostic précoce est la clé d'un traitement efficace et de la prévention de la transmission. • Recherchez des conseils de voyage ou des informations sur la santé publique locale qui fournissent des conseils sur la variole. Familiarisez-vous avec les options de dépistage et de vaccination disponibles à votre retour dans votre pays d'origine
Chasseurs et personnes manipulant ou préparant des animaux sauvages ou leurs abats	S'informer, éviter de chasser dans les zones où la variole a été signalée, adopter des pratiques sûres en matière de préparation des aliments.	Les chasseurs prennent les précautions nécessaires lors de la chasse et de la préparation des animaux chassés pour éviter de contracter la variole.	Par exemple, «la variole est une maladie virale qui peut toucher à la fois les humains et les animaux. L'homme peut être infecté par des égratignures et morsures d'animaux infectés ou lors d'activités telles que la chasse, le dépeçage, le piégeage ou la préparation d'un repas qui n'a pas été bien cuit.	• Familiarisez-vous avec les symptômes de la variole et discutez des mesures de sécurité avec vos compagnons de chasse. Portez toujours des gants lorsque vous allez à la chasse et lavez-vous soigneusement les mains ainsi que tous les outils après la chasse. • Prenez des précautions pour éviter d'être mordu ou griffé par des animaux sauvages. • Tenez vos enfants à l'écart des animaux sauvages ou des pratiques de chasse qui peuvent être dangereuses. • Si vous rencontrez un animal sauvage qui semble malade (lésions ou comportement inhabituel), ne le touchez pas et signalez-le immédiatement aux autorités locales chargées de la protection de la faune. • Ne touchez pas, et ne laissez pas vos enfants toucher, des animaux retrouvés morts. • Veillez à ce que la viande de chasse ou les aliments contenant des parties d'animaux sauvages soient cuits à des températures sûres avant d'être consommés, afin d'éliminer les risques potentiels. • Consultez les conseils sanitaires locaux et les rapports sur la faune et la flore dans vos zones de chasse. Si des régions ou des animaux spécifiques sont mis en évidence par les responsables locaux ou les autorités sanitaires, envisagez d'adapter vos plans de chasse en conséquence.

Tableau 2 : segment du public et messages clés

PUBLIC	COMPORTEMENT CIBLE	RÉSULTAT GLOBAL SECIFIQUE DE LA COMMUNICATION (SOCO)	MESSAGE CLÉ	MESSAGES DE SOUTIEN
Personnes atteintes de la variole susceptibles d'être en contact avec des animaux vivants	Isolement, nettoyage et désinfection	Les gens savent quelles mesures prendre pour éviter la propagation de la variole aux animaux avec lesquels ils sont en contact direct.	Par exemple, «si vous avez contracté la variole, évitez tout contact direct avec les animaux, y compris les animaux domestiques, le bétail et les autres animaux en captivité, ainsi que les animaux sauvages, jusqu'à ce que les symptômes de la variole aient complètement disparu (les croûtes sont tombées).	• Les animaux peuvent également être infectés. Évitez tout contact étroit avec vos animaux domestiques (animaux de compagnie ou animaux d'élevage) si vous avez la variole. Demandez à votre voisin ou à un ami de s'occuper de vos animaux jusqu'à ce que vous soyez complètement rétabli. • Nous savons que vous aimez votre animal de compagnie. Si vous êtes atteint de la variole, vous ne devez pas caresser, câliner, embrasser, partager des aires de repos ou de la nourriture avec des animaux jusqu'à ce que vous soyez complètement guéri. • Tenez le matériel éventuellement contaminé à l'écart de vos animaux de compagnie ou d'autres animaux, y compris le linge de maison, les serviettes et les vêtements d'une personne atteinte de la variole. Lavez ces articles séparément du reste du linge de maison avec du savon et de l'eau chaude (<60°C), ou trempez-les dans du chlore si vous ne disposez pas d'eau chaude. • Nettoyez fréquemment les surfaces potentiellement contaminées avec des désinfectants ménagers pour protéger vos animaux domestiques. • Si votre animal présente des symptômes ou un comportement étrange dans les 21 jours (environ 3 semaines) après avoir été en contact avec vous ou une personne atteinte de la variole, contactez immédiatement votre vétérinaire et soumettez l'animal à un test de dépistage de la variole, afin de confirmer le cas et d'exclure un autre diagnostic. • Si votre animal est susceptible d'avoir la variole, ne le laissez pas entrer en contact avec d'autres animaux ou avec des personnes. Ne laissez entrer en contact avec l'animal que des professionnels agréés munis d'un EPI approprié. (équipement de protection individuelle), pour s'occuper de l'animal jusqu'à ce que l'animal soit complètement rétabli.

3.2 Canaux et outils de communication

Les canaux de communication comprennent l'utilisation des réseaux sociaux, des médias traditionnels et des canaux communautaires pour permettre la diffusion de messages crédibles, axés sur des preuves, fiables et cohérents à l'aide de divers outils pour cibler différents publics (*tableau 3)*.

Tableau 3 : Canaux et outils de communication, selon le public

PUBLIC	EXEMPLE	CANAL/PLATEFORME	OUTILS
Principales populations à risque	Les travailleurs de la santé et les premiers intervenants, Personnel manipulant des échantillons viraux (personnel de laboratoire, personnel de nettoyage des hôpitaux)	Réseaux sociaux - *Facebook, X (anciennement Twitter), LinkedIn, Instagram, Groupes WhatsApp*	Infographies, vidéos, sessions de questions-réponses en direct, mises à jour, courts-métrages Messages d'intérêt public, segments d'information, articles, publicités
		Médias traditionnels (télévision, émissions de radio, journaux, magazines)	
		Réseaux médicaux professionnels	
		Matériel pédagogique	Dépliants, brochures, modules d'apprentissage en ligne, ateliers de formation, webinaires
	Hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes (HSH), en particulier ceux qui ont des partenaires multiples, les travailleurs du sexe	*Facebook, X (Twitter), Instagram*, groupes *WhatsApp*, applications de rencontres, applications ou groupes de médias sociaux fermés, comptes de réseaux sociaux d'influenceurs de confiance, réseaux de communautés de confiance existants, canaux d'enregistrement d'événements populaires, réseaux de prestataires médicaux familiers.	Infographies, courts-métrages
	Les personnes en contact étroit avec des personnes infectées (par exemple, les membres de la famille de personnes infectées)	Réseaux sociaux - *Facebook*, X(*Twitter), LinkedIn, Instagram,* Groupes *WhatsApp*	Infographies, vidéos, sessions de questions-réponses en direct, mises à jour
		Médias traditionnels (télévision, émissions de radio, journaux, magazines)	Messages d'intérêt public, segments d'information, articles, publicités
		Organisation communautaire et de la société civile, message d'intérêt général	
	Personnes en contact avec des animaux sauvages en Afrique de l'Est, du Centre et de l'Ouest	Médias traditionnels (TV, émissions de radio, journaux locaux, magazines)	Annonces de service public, segments d'information, articles, publicités, réseaux communautaires de confiance existants de chasseurs, de vendeurs de viande

Tableau 3 : Canaux et outils de communication, selon le public

PUBLIC	EXEMPLE	CANAL/PLATEFORME	OUTILS
Prestataires de soins de santé	Médecins de premier recours, personnel des services d'urgence, agents de santé publique, Agents de santé communautaires	Réseaux sociaux (*Facebook, X (Twitter), LinkedIn, Instagram,* Groupes *WhatsApp)*	Infographies, vidéos, sessions de questions-réponses en direct, mises à jour
		Médias traditionnels (télévision, émissions de radio, journaux, magazines)	Messages d'intérêt public, segments d'information, articles, publicités
		Matériel pédagogique	Dépliants, brochures, modules d'apprentissage en ligne, ateliers de formation, webinaires
	Cliniques de santé sexuelle	Matériel pédagogique	Dépliants, brochures
Les acteurs de la santé publique	Services de santé locaux et nationaux/ Ministères de la santé (national et régional)	Réseaux sociaux (*Facebook, X (Twitter), LinkedIn, Instagram,* Groupes *WhatsApp)* Médias traditionnels (télévision, émissions de radio, journaux, magazines)	Infographies, vidéos, sessions de questions-réponses en direct, mises à jour, courts-métrages, Brochures, modules d'apprentissage en ligne, ateliers de formation, webinaires
	Fonctionnaires de la santé publique		
	Décideurs politiques		
	Équipes de surveillance des maladies		
Organisations communautaires	Groupes de défense des LGBTQ	Dialogues communautaires, visites de sensibilisation, engagement des parties prenantes, réseaux d'influence de confiance	Dépliants, brochures, ateliers de formation, webinaires
	Organisations de santé sexuelle		
	Centres communautaires		
	Institutions religieuses		
	Organisations de la Société Civile (OSC)		

Tableau 3 : Canaux et outils de communication, selon le public

PUBLIC	EXEMPLE	CANAL/PLATEFORME	OUTILS
Le grand public	Médias et consommateurs de médias	Avis, mise à jour de la presse, fiches d'information	Dépliants, brochures, ateliers de formation, webinaires
	Communautés locales	Dialogues communautaires, visites de sensibilisation, engagement des parties prenantes, réseaux d'influence de confiance	Dépliants, brochures, fiches d'information
	Voyageurs	Sources médiatiques locales, réseaux sociaux, médias traditionnels, matériel éducatif aux points d'entrée	Avis, point de presse, dépliants, brochures, fiches d'information
	Établissements d'enseignement - universités et écoles	Sources médiatiques locales, réseaux sociaux, médias traditionnels, éducation sur la santé/ événements de promotion	Dépliants, brochures, ateliers de formation, webinaires, fiches d'information, conseils, séminaires, groupes de pairs
Groupes à considération spéciale	Personnes dont le système immunitaire est affaibli	Sources médiatiques locales, réseaux sociaux, personnel de santé	Dépliants, brochures, fiches d'information, avis, lignes directrices, SOP
	Femmes enceintes	Groupes de soins prénataux en milieu hospitalier, cliniques de gynécologie pour femmes, applications pour la santé des femmes	Dépliants, brochures, fiches d'information
	Enfants dans les milieux où des cas sont identifiés	Sources médiatiques locales, Réseaux sociaux, personnel soignant, agents de santé communautaires	Dépliants, brochures, fiches d'information, avis, lignes directrices, SOP
	Personnes partageant leur espace de vie avec d'autres (par exemple, établissements pénitentiaires, personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays)	Sources médiatiques locales, réseaux sociaux, personnel de santé, émissions de radio, journaux, magazines	Dépliants, brochures, fiches d'information, avis, lignes directrices, SOP
Partenaires de développement	ONG locales et internationales	Sources médiatiques locales, réseaux sociaux, médias traditionnels (Télévision, émissions de radio, journaux, magazines)	Lignes directrices en matière de communication, modèles, fiches d'information, procédures opérationnelles normalisées

Entreprises, commerce et industrie	PME, organisations d'entreprises, entreprises commerciales et manufacturières	Médias traditionnels (télévision, émissions de radio, journaux, magazines)	Messages d'intérêt public, segments d'information, articles, publicités

3.3 Gestion de l'infodémie de Mpox et analyse des données

Les millions de conversations quotidiennes des membres de diverses communautés peuvent permettre de mieux comprendre la manière dont l'épidémie de variole dans plusieurs pays est perçue, comprise et discutée. Les six (6) étapes suivantes sont utiles pour atteindre cet objectif dans la gestion des infodémies de variole .[2]

2 OMS - https://iris.who.int/bitstream/handle/10665/370317/9789240075658-eng.pdf?sequence=1



Figure 1 Six étapes dans la prise en charge de l'infodémie de Mpox

3.1.1 Activités principales

- **Rapports réguliers :** Produire des rapports quotidiens/hebdomadaires sur les indicateurs de performance pour chaque outil et canal de communication.
- **Enquêtes et retour d'information :** Réaliser des enquêtes et recueillir les réactions des publics cibles afin d'évaluer l'efficacité et les domaines à améliorer. Déployer des mécanismes pour recevoir un retour d'information sur les messages clés.
- **Analyse des données :** Analyser les données pour identifier les tendances, mesurer l'impact et adapter les stratégies de communication en conséquence.
- **Révision :** Tenir des réunions d'évaluation fréquentes et opportunes (mensuelles ou trimestrielles) des équipes de communication des risques pour discuter des résultats, partager les enseignements tirés et affiner le plan de communication.

3.1.2 Indicateurs de performance

Pour l'ensemble des canaux de communication déployés, les indicateurs de performance suivants sont essentiels pour mesurer l'effet des stratégies de communication ; ils sont détaillés dans le tableau 4 ci-dessous.

Tableau 4 : Indicateurs de performance pour les différents canaux de communication

CANAL DE COMMUNICATION	LES INDICATEURS DE PERFORMANCE
Réseaux sociaux	• Taux d'engagement (likes, partages, commentaires) • Portée et impressions • Taux de clics (TDC) • Analyse des sentiments
Médias traditionnels	• L'audience (nombre de téléspectateurs, nombre d'auditeurs, nombre de lecteurs) • Fréquence de diffusion/publication • Mentions dans les médias et analyse de la couverture médiatique • Retour d'information et réponses aux appels à l'action
Sensibilisation de la communauté	• Taux d'assiduité et de participation • Enquêtes avant et après l'événement pour évaluer l'acquisition de connaissances et les attitudes • Nombre de documents distribués • Retour d'information et niveau d'engagement de la communauté
Matériel pédagogique	• Volume et portée de la distribution • Taux d'achèvement des modules d'apprentissage en ligne • Commentaires des professionnels de la santé et du public • Évaluations des connaissances et quiz

4 Références

1. Adebisi, Y.A., Ezema, S.M., Bolarinwa, O., Bassey, A.E., & Ogunkola, I.O., 2024. Sex Workers and the Mpox Response in Africa. *Journal of Infectious Diseases*, 230(4). Available at: https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/39207207/ [Accessed 3 Nov. 2024].

2. Al-Mustapha, A.I., Ogundijo, O.A., Sikiru, N.A., Kolawole, B., Oyewo, M., & El-Nadi, H., 2023. A cross-sectional survey of public knowledge of the monkeypox disease in Nigeria. *BMC Public Health*, 23(1), pp.1–9. Available at: https://bmcpublichealth.biomedcentral.com/articles/10.1186/s12889-023-15398-0 [Accessed 7 Nov. 2024].

3. Cabanillas, B., Murdaca, G., Guemari, A., Torres, M.J., Azkur, A.K., & Aksoy, E., 2023. A compilation answering 50 questions on monkeypox virus and the current monkeypox outbreak. *Allergy*, 78(3), pp.639–662. Available at: https://onlinelibrary.wiley.com/doi/full/10.1111/all.15633 [Accessed 3 Nov. 2024].

4. CDC, 2021. Mpox (Monkeypox). [online] Available at: https://www.cdc.gov/poxvirus/monkeypox/index.html [Accessed 20 Oct. 2024].

5. CDC, 2021. Mpox Prevention. [online] Available at: https://www.cdc.gov/poxvirus/monkeypox/prevention.html [Accessed 20 Oct. 2024].

6. FDA, 2022. FDA Approves Drug to Treat Mpox. [online] Available at: https://www.fda.gov/news-events/press-announcements/fda-approves-drug-treat-monkeypox [Accessed 20 Oct. 2024].

7. McKinley, C.J., Choi, J.A., & Luo, Y., 2024. Expressing Uncertainty and Risk About the Mpox Outbreak: A Textual Analysis of Twitter Messaging. *Communication Studies*, 75(3), pp.283–301. Available at: https://www.tandfonline.com/action/journalInformation?journalCode=rcst20 [Accessed 2 Nov. 2024].

8. Mcquiston, J.H., Braden, C.R., Bowen, M.D., McCollum, A.M., McDonald, R., & Carnes, N., 2022. Morbidity and Mortality Weekly Report: The CDC Domestic Mpox Response—United States, 2022-2023. Available at: https://ncbiinsights.ncbi.nlm.nih.gov/2022/05/26/monkeypox-virus-genome/ [Accessed 3 Nov. 2024].

9. Mpox (Monkeypox) – Africa CDC. [online] Available at: https://africacdc.org/disease/monkeypox/ [Accessed 2 Nov. 2024].

10. Mpox-taxonomy-for-social-listening. 2024. Update 16.8.24_WHO.pdf - Google Drive. [online] Available at: https://drive.google.com/file/d/1RXl7NxiJiggnMkax72RarvgZYIPExke/view [Accessed 2 Nov. 2024].

11. Ogoina, D., Dalhat, M.M., Denue, B.A., Okowa, M., Chika-Igwenyi, N.M., & Yusuff, H.A., 2023. Clinical characteristics and predictors of human mpox outcome during the 2022 outbreak in Nigeria: A cohort study. *The Lancet Infectious Diseases*, 23(12), pp.1418–1428. Available at: http://www.thelancet.com/article/S1473309923004279/fulltext [Accessed 7 Nov. 2024].

12. Ogoina, D., Damon, I., & Nakoune, E., 2023. Clinical review of human mpox. *Clinical Microbiology and Infection*, 29(12), pp.1493–1501. Available at: http://www.clinicalmicrobiologyandinfection.com/article/S1198743X23004226/fulltext [Accessed 7 Nov. 2024].

13. Schmidt-Sane, M., Abbas, S., Karam, S., & Palmer, J., 2022. RCCE Strategies for Monkeypox Response. *Institute of Development Studies*. Available at: https://opendocs.ids.ac.uk/articles/report/RCCE_Strategies_for_Monkeypox_Response/26427274?file=48076264 [Accessed 2 Nov. 2024].

14. Ubom, A.E., Oiwoh, S.O., Ajiboye, A.D., Nyeche, S., Appiah-Kubi, A., & Sokunbi, A.E., 2023. Mpox in pregnancy: Management, risks, and challenges in Africa and lessons from the COVID-19 pandemic. *International Journal of Gynaecology & Obstetrics*, 163(2), pp.466–475. Available at: https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/37128764/ [Accessed 3 Nov. 2024].

15. WHO, 2023. How to build an infodemic insights report in six steps. Available at: https://academic.oup.com/eurpub/article/33/Supplement_2/ckad160.560/7328295 [Accessed 7 Nov. 2024].

16. WHO, 2023. Mpox Symptoms. [online] Available at: https://www.who.int/news-room/fact-sheets/detail/monkeypox [Accessed 20 Oct. 2024].

17. WHO, 2023. Reducing Stigma in Public Health Emergencies. [online] Available at: https://www.who.int/teams/health-information-monitoring-and-communication-standards/social-determinants-of-health/covid-19-reducing-stigma [Accessed 20 Oct. 2024].

18. World Health Organization, 2024. Risk communication and community engagement readiness and response toolkit: Mpox. Available at: https://iris.who.int/bitstream/handle/10665/370317/9789240075658-eng.pdf?sequence=1 [Accessed 4 Nov. 2024].

19. Zimmermann, P., & Curtis, N., 2022. Monkeypox—What Pediatricians Need to Know. *Pediatric Infectious Disease Journal*, 41(12), pp.1020–1031. Available at: https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/36322796/ [Accessed 3 Nov. 2024]

5 Annexes

Annexe 1 - Points d'appui

Ce document comprend des points de preuve qui correspondent à des études basées sur l'évolution des preuves de l'épidémiologie et de la réponse au virus de Mpox en Afrique. Ces études appuient les messages clés dans tous les segments du public.

1. L'étude explore les caractéristiques cliniques et les résultats de la variole au cours de l'épidémie de 2022 au Nigéria. Elle inclut 160 cas provenant de 22 centres de traitement et note une incidence élevée de complications et d'admissions à l'hôpital. Les principales conclusions indiquent que les patients atteints d'un stade avancé du VIH et de co-infections, en particulier par le virus varicelle-zona, sont confrontés à une maladie plus grave. Les cas graves présentaient des éruptions cutanées étendues et étaient plus susceptibles d'entraîner une septicémie, principale cause de décès parmi les cas étudiés.

   Preuves à l'appui :

   - **Gravité élevée et hospitalisation** : Près de la moitié des patients ont dû être hospitalisés en raison de la gravité des symptômes et des complications.
   - **Facteurs de risque :** Les patients atteints de VIH à un stade avancé et ceux présentant une co-infection varicelle-zona avaient un risque plus élevé de symptômes et de complications graves de la variole, ce qui souligne la nécessité d'une prévention ciblée dans ces populations.
   - **Intégration avec les soins VIH :** L'étude suggère d'intégrer le traitement de la variole dans les soins du VIH, étant donné le chevauchement important et l'impact sur les résultats des patients.

   Source - Ogoina, Dimie et al. (2023). Caractéristiques cliniques et facteurs prédictifs de l'évolution de la variole humaine au cours de l'épidémie de 2022 au Nigeria : une étude de cohorte. The Lancet Infectious Diseases, Volume 23, Issue 12, 1418 - 1428.

2. Cette étude a porté sur les connaissances et les perceptions des Nigérians concernant le Mpox à la suite de l'épidémie de 2022. Réalisée par le biais d'une enquête en ligne auprès de 822 répondants instruits, elle a révélé que si 89 % des participants étaient au courant de Mpox, seuls 59 % d'entre eux avaient une bonne connaissance de la maladie. Les lacunes les plus courantes concernent la période d'incubation, les symptômes, les méthodes de transmission et les mesures préventives.

   Points de preuve :

   - **Sensibilisation et connaissance :** En dépit d'une forte sensibilisation, de nombreuses personnes n'avaient pas une connaissance complète de la variole, en particulier dans des domaines tels que les cas asymptomatiques et la transmission sexuelle.
   - **Informations sociodémographiques :** Les hommes titulaires d'un doctorat et les homosexuels ont un niveau de connaissance plus élevé.
   - **Points de vue sur la prévention :** Une grande majorité (79 %) croit en la possibilité de prévenir les épidémies futures, en mettant l'accent sur l'amélioration de l'hygiène, les systèmes d'alerte précoce et une meilleure surveillance de la santé humaine et animale.

   Source - Al-Mustapha AI, Ogundijo OA, Sikiru NA, et al. A cross-sectional survey of public knowledge of the monkeypox disease in Nigeria. BMC Public Health. 2023;23(1):591. Publié le 29 mars 2023. doi:10.1186/s12889-023-15398-0

3. Historiquement, la variole humaine était une maladie rare et spontanément résolutive, principalement présente dans les zones rurales africaines, affectant les enfants avec des symptômes tels que la fièvre et des éruptions cutanées. Cependant, l'épidémie mondiale de 2022 a vu une augmentation de la transmission interhumaine, notamment par contact sexuel entre hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes. Cette épidémie a entraîné de nouveaux symptômes, notamment des lésions anogénitales, et s'est avérée plus grave chez les personnes à un stade avancé du VIH.

Transmission et symptômes

- Le Mpox se transmet par contact étroit avec des personnes ou des animaux infectés, ou avec du matériel contaminé. Les symptômes dépendent de la manière dont le virus pénètre dans l'organisme et comprennent de la fièvre, des douleurs musculaires et une éruption cutanée qui apparaît généralement 1 à 3 jours après les premiers symptômes. L'éruption débute souvent sur le visage ou les organes génitaux et s'étend, les lésions évoluant de taches en pustules avant de former des croûtes.

Groupes vulnérables

- Les enfants, les femmes enceintes et les personnes dont le système immunitaire est affaibli, en particulier les patients atteints du VIH à un stade avancé, courent un risque plus élevé de complications graves, telles que des infections secondaires, des pneumonies ou, dans de rares cas, des inflammations cérébrales. Les personnes vaccinées contre la variole pendant leur enfance ont montré une certaine immunité, et un vaccin plus récent a permis de réduire les symptômes dans des cas récents.

Gestion et traitement

- Les soins sont principalement des soins de soutien, s'attaquant aux symptômes tels que la douleur, la fièvre et les infections bactériennes secondaires. Les cas graves peuvent recevoir des médicaments antiviraux à titre compassionnel, car il n'existe pas encore de traitement spécifique approuvé.

  Point de preuve

  - L'épidémie de variole en 2022 a mis en évidence la nature évolutive des maladies virales et la nécessité d'une réponse sanitaire adaptable. Ce cas souligne l'importance de la vaccination, d'un diagnostic rapide et de stratégies de soins ciblées pour les populations à haut risque.

  Source - Ogoina D, Damon I, Nakoune E. Clinical review of human mpox. Clin Microbiol Infect. 2023;29(12):1493-1501. doi:10.1016/j.cmi.2023.09.004

Annexe 2 - Porte-parole

Cette section vise à fournir aux porte-parole les outils et les informations nécessaires pour diffuser des messages clairs, cohérents et exacts sur le Mpox. Le respect de ces lignes directrices contribuera à instaurer la confiance et à garantir que le public et les parties prenantes reçoivent des informations fiables.

2a. Principes fondamentaux de la messagerie

- **Exactitude :** Veiller à ce que toutes les informations communiquées soient exactes et fondées sur les dernières données scientifiques et lignes directrices en matière de santé publique.
- **Clarté :** Utiliser un langage clair et simple, facile à comprendre pour toutes les catégories de public.
- **Cohérence :** Maintenir la cohérence des messages sur tous les canaux de communication afin d'éviter toute confusion.

- **Empathie** : Aborder les problèmes avec empathie, en reconnaissant l'impact émotionnel et psychologique de Mpox sur les personnes et les communautés touchées.
- **Transparence :** Faire preuve de transparence sur ce que l'on sait, ce que l'on ne sait pas et ce que l'on fait pour recueillir davantage d'informations.

2b. Activités clés

- **Préparation**
  - Examiner les dernières données et lignes directrices des autorités sanitaires.
  - Préparer les messages clés et anticiper les questions potentielles.
  - Répéter les messages avec clarté et assurance.
- **Pendant la communication**
  - S'en tenir aux messages clés et éviter les spéculations.
  - Utiliser un langage simple et évitez le jargon technique.
  - S'adresser à l'auditoire avec empathie et compréhension.
- **Post-communication**
  - Assurer le suivi en fournissant des informations supplémentaires ou des mises à jour si nécessaire.
  - Suivre les réactions et les questions du public afin d'en tenir compte dans les communications futures.

2c. Focus pour les porte-parole

La cohérence des messages est essentielle !

Instaurer la confiance et la crédibilité en s'exprimant

- Empathie et bienveillance.
- Compétence et expertise.
- Honnêteté et ouverture.
- Engagement et dévouement.

Les meilleurs conseils

- Ne pas être trop rassurant.
- Reconnaître l'incertitude.
- Exprimer des souhaits (<<J'aimerais avoir des réponses>>).
- Expliquer le processus mis en place pour trouver des réponses.
- Reconnaître la peur des gens.
- Donner aux gens des choses à faire.
- Demander plus aux gens (partager les risques).

En tant que porte-parole

- Connaître les politiques de votre organisation.
- Rester dans le cadre de ses responsabilités.
- Dire la vérité. Etre transparent.
- Incarner l'identité de son agence.

Se préparer à répondre à ces questions :

- Est-ce que ma famille et moi sommes en sécurité ?
- Que puis-je faire pour me protéger et protéger ma famille ?
- Qui est responsable ici ?
- À quoi peut-on s'attendre ?
- Pourquoi cela s'est-il produit ?
- Avez-vous été prévenu ?
- Pourquoi n'a-t-on pas empêché cela ?
- Qu'est-ce qui peut encore aller de travers ?
- Quand avez-vous commencé à travailler sur ce projet ?
- Que signifie cette information?

Rester sur le message

- <<Ce qui est important, c'est de se souvenir...>>
- <<Je ne peux pas répondre à cette question, mais je peux vous dire...>>
- <<Avant d'oublier, je voudrais dire à vos téléspectateurs...>>
- <<Laissez-moi mettre cela en perspective...>>

2d. Checklist et modèles

2di. Premières 48 heures

Premières étapes critiques après la vérification d'un cas de Mpox

Notification

- Utilisez la liste de notification de votre plan de communication de crise. Assurez-vous que votre chaîne de commandement a été informée et qu'elle sait que vous êtes impliqué.
- Veillez à ce que vos dirigeants soient au courant de la situation d'urgence, en particulier si l'événement est porté à la connaissance des médias et non du COU. Faites-leur savoir que vous êtes impliqués.
- Donnez aux dirigeants votre première évaluation de l'urgence du point de vue de la communication et informez-les des prochaines étapes. N'oubliez pas: soyez le premier, ayez raison, soyez crédible.

Coordination

- Contactez vos organisations partenaires nationales et infranationales et les parties prenantes.
- Contactez les autorités locales chargées de la sécurité s'il existe un risque d'enquête criminelle ou s'il est nécessaire de protéger le personnel clé ou les marchandises stockées.
- Assumez, assurez et préparez le rôle de porte-parole tel qu'il est désigné dans le plan de communication.
- Lancez une notification d'alerte et faites appel à du personnel de communication supplémentaire, conformément au plan.
- Prenez contact avec le COU et faites-vous connaître.

Les médias

- **Soyez le premier :** Fournissez une déclaration indiquant que votre agence/NCI/agence de santé publique de référence est au courant de l'urgence de la variole et qu'elle participe à la réponse.
- **Soyez juste :** Commencez à surveiller les médias pour repérer les informations erronées qui doivent être corrigées.
- **Soyez crédible :** Indiquez aux médias où et quand ils peuvent obtenir des mises à jour de votre agence, du NCI ou de l'agence de santé publique de référence.
- **Donnez des faits :** Ne spéculez pas. Assurez vous que les partenaires, à tous les niveaux, disent la même chose.

Le public:

- Activez votre numéro vert d'information du public (si disponible). Faites-le immédiatement lorsque vous prévoyez que le public cherchera à être rassuré ou à obtenir des informations directement auprès de votre organisation. Ajustez les heures d'ouverture et le nombre de gestionnaires d’astreinte si nécessaire.
- Utilisez votre déclaration initiale aux médias comme premier message.
- Veillez à ce que votre déclaration exprime de l'empathie et prenne en compte le public.

l'incertitude.

- Fournissez des faits vérifiés en amont dont vous disposez et renvoyez le public à d'autres sources d'information, le cas échéant.
- Rappelez aux gens que votre agence a mis en place un processus pour atténuer la crise.
- Commencez à surveiller les appels pour détecter les tendances ou les rumeurs immédiatement.

Partenaires et parties prenantes

- Envoyez une déclaration de base aux partenaires et aux parties prenantes pour leur faire savoir que vous pensez à eux. Impliquez-les si nécessaire.
- Utilisez vos systèmes de notification préétablis, de préférence les listes de courrier électronique.
- Encouragez les dirigeants à passer les premiers appels téléphoniques importants, en fonction de votre plan. Demandez-leur de contacter les partenaires et les principales parties prenantes pour leur faire savoir que votre agence réagit.
- Utilisez le système de communication interne, probablement le courrier électronique, pour informer les employés que leurs agences participent à l'intervention et que des mises à jour suivront. Sollicitez leur soutien.

Ressources

- Diffusez les listes de contacts de façon appropriée.
- Procédez à l'évaluation des risques de crise et organisez le travail et les heures d'ouverture en conséquence.
- Installez-vous comme prévu dans le COU ou dans une zone adjacente.

2dii. Projet de script d'annonce d'épidémie de Mpox

Un projet d'annonce d'épidémie est publié pour informer le public d'un problème ou d'une menace de santé publique. Il a pour but d'impliquer, de rassurer et d'orienter rapidement les professionnels de la santé et le public, en particulier les communautés les plus touchées. Il est important de communiquer rapidement, de manière transparente et avec empathie en cas d'épidémie possible ou confirmée de variole afin de maintenir la confiance du public, de reconnaître les inconnues et de communiquer avec empathie.

Il s'agit d'un modèle qui devra être adapté à votre contexte local :

Le [date], un résident de *[pays]* a été testé positif à la variole après avoir développé *[décrire les symptômes : par exemple, une éruption cutanée, de la fièvre, des douleurs musculaires, etc.] [Nombre de jours] déjà écoulés.* La recherche des contacts a été entreprise afin identifier le nombre de personnes susceptibles d'avoir été exposés. Le risque de transmission ultérieure lié à ce cas est actuellement *[faible car le cas a été immédiatement isolé et la recherche des contacts a été entreprise/élevé car nous n'avons pas été en mesure de retrouver tous les contacts de la personne].*

[Précisez le contexte : ce que vous savez de l'origine de l'infection - pensez à la nécessité d'éviter tout langage stigmatisant].

[Réponse spécifique au pays - décrivez ce que vous faites] Exemple : Nous avons lancé des enquêtes de santé publique pour mieux comprendre la situation. Nous mettons également en œuvre des mesures de contrôle, telles que la recherche de cas et de contacts. Nous fournissons également des soins de soutien aux patients.

[Riposte spécifique au pays - définir où le public peut trouver des informations] Exemple : Au cours des jours et des semaines à venir, et au fur et à mesure que nous en saurons plus, nous partagerons régulièrement des informations sur les risques associés à la variole et, si vous faites partie d'un groupe à risque, des conseils sur la manière d'éviter l'infection et de protéger votre santé. Veuillez consulter *[divers endroits où les membres de votre communauté ont accès à des informations sur l'actualité et la santé, par exemple le site web de l'autorité sanitaire, les comptes de réseaux sociaux, la télévision national de service public, etc.]* Les membres du public peuvent également appeler *[le numéro d'un service de santé spécifique, s'il en existe]* s'ils ont des questions concernant la maladie. Riposte spécifique au pays, adaptée au contexte local, sur le fait que le Mpox est actuellement observée chez les hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes (*si cela favorise la transmission dans la région), et sur la manière de minimiser la stigmatisation à l'égard de ce groupe].* Exemple : Les cas de variole sont actuellement observés principalement, mais pas exclusivement, dans les communautés d'hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes. La maladie peut toutefois toucher toute personne en contact étroit avec une personne présentant les symptômes de la variole, quelle que soit son orientation sexuelle. La stigmatisation et la discrimination liées à une maladie ne sont jamais acceptables.

2diii. Calendrier de notification3

Réponse immédiate aux demandes de renseignements sur le Mpox

Par téléphone aux médias :

- <<Nous venons d'apprendre la situation et nous essayons d'obtenir des informations plus complètes. Comment puis-je vous joindre lorsque j'aurai plus d'informations ?>>
- <<Tous nos efforts visent à maîtriser la situation, je ne vais donc pas spéculer sur la cause de l'incident. Comment puis-je vous joindre lorsque j'aurai plus d'informations ?>>
- <<Je ne suis pas habilité à vous répondre en la matière. Je vais demander à XXXX de vous rappeler>>.
- <<Nous préparons actuellement une déclaration à ce sujet. Puis-je vous l'envoyer par courriel dans environ deux heures ?>>
- <<Vous pouvez consulter notre site web pour obtenir des informations de fond, et je vous enverrai un courrier électronique pour vous informer de l'heure de notre prochaine mise à jour.>>

Lors d'une conférence de presse ou d'une séance de questions-réponses avec la presse :

Réponse aux demandes de renseignements (vous êtes autorisé à communiquer les informations suivantes) :

*Date :*_____ *Heure :* _____ *Approuvé par :*_____

Il s'agit d'un événement de santé publique en pleine évolution et je sais que, tout comme nous, vous souhaitez obtenir le plus d'informations possible dès maintenant. Pendant que nous nous attelons à vous répondre le plus tôt possible, voici ce que nous pouvons confirmer pour l'heure :

À environ _____ *(heure)*, une *(brève description des faits)*.

3 *Source :* Réseau de formation en santé publique du CDC, diffusion par satellite et sur le web CDC Responds : Risk Communication and Bioterrorism, 6 décembre 2001, Barbara Reynolds, CDC Crisis Communication Plan, Draft 1999.

À ce stade, nous ne connaissons pas le nombre de *(personnes malades, personnes exposées, personnes blessées, des décès, etc.)*

Nous avons mis en place un système *(plan, procédure, opération)* pour organiser une riposte conséquente à cette épidémie de variole et nous sommes aidés par (le *COU, xx agences, les partenaires de développement, xxxxx)* dans le cadre de ce plan.

La situation est *(sous) | (pas encore sous)* contrôle et nous travaillons avec *(les homologues nationaux et infranationaux, locaux, étatiques, fédéraux) les* autorités pour *(contenir cette situation, déterminer comment cela s'est produit, déterminer les actions qui pourraient être nécessaires de la part des individus et de la communauté pour éviter que cela ne se reproduise).*

Nous continuerons à rassembler des informations et à vous les communiquer dès que possible. Je reviendrai vers vous dans *(délai, par exemple 2 heures ou moins)* pour vous donner une mise à jour. Dès que nous aurons des informations plus précises, nous vous les communiquerons. Nous vous demandons de faire preuve de patience pendant que nous répondons à cette situation d'urgence.

Une communication de crise efficace exige précision, clarté, cohérence, empathie et transparence. En suivant ce guide, les porte-parole peuvent s'assurer qu'ils fournissent des informations fiables et dignes de confiance sur le Mpox, contribuant ainsi à gérer la crise et à soutenir les communautés touchées.

WEST AFRICAN HEALTH ORGANIZATION
ORGANISATION OUEST AFRICAINE DE LA SANTE
ORGANIZAÇÃO OESTE AFRICANA DA SAÚDE

101, Yakubu Gowon Crescent
Asokoro District P.M.B. 401
Abuja – Nigeria



@ecowas_cedeao Ecowas _Cedeao www.ecowas.int ecowas_cedeao ecowas_cedeao